

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N. B. 19 Mai 1922

A. J. LEBLANC, Administrateur

Cette vacance au Sénat

En effet, la mort récente du Sénateur Thompson de Fredericton, crée une situation politique un peu embarrassante et peut-être délicate pour quelques-uns. Tout de même parce que le siège était occupé par un anglais, il n'est pas conclure que son successeur doit être de même origine; et nos hommes politiques ne doivent pas oublier que l'élément français doit être reconnu dans la distribution des honneurs publics.

D'après la lettre de la constitution le Nouveau-Brunswick doit avoir dix sièges au Sénat, et d'après l'esprit de cette charte de nos droits constitutionnels les sénateurs doivent représenter l'esprit et la mentalité de toute la population de cette Province. Or, sur dix sénateurs, nous en comptons deux d'origine et de langue française, soit un cinquième et la population française de cette Province compte pour plus d'un tiers de la population totale. On ne peut donc pas nous reprocher de convoiter le bien d'autrui si nous exigeons que la vacance au Sénat soit remplie par un des nôtres.

Si nous considérons la question sous un aspect un peu différent, nous arrivons à la même conclusion. Actuellement, la moitié de la Province se trouve sans représentation à la chambre haute, et c'est la partie Nord (le North Shore) qui est ainsi ignorée. Personne ne contestera que la population de la partie Nord de notre Province est en grande majorité française. La constitution, l'équité et même la géographie exigent donc que le Sénateur Thompson soit remplacé par un des nôtres.

Justice aux nôtres

On peut vraisemblablement s'attendre à voir dans un avenir prochain, se réaliser la politique définie par le ministre des chemins de fer, l'hon. M. Kennedy, relativement à l'administration des chemins de fer nationaux, politique qui repose sur un élément essentiel: le choix comme administrateur du réseau national des personnalités les plus compétentes dont il sera possible de se procurer les services.

La tâche qui sera confiée à ces administrateurs, chargés de faire un loyal essai de l'expérience dans laquelle le pays se trouve embarqué, depuis la nationalisation d'un réseau ferroviaire d'une telle étendue, est une tâche formidable à laquelle seuls doivent être appelés des experts, tant en raison de la magnitude des responsabilités comme des conséquences financières de cette expérience, que de la promesse faite devant le pays de pratiquer cet essai en toute loyauté.

Ces compétences techniques nous avons confiance que le gouvernement les trouvera sans grande difficulté dans le pays, tant parmi nos compatriotes canadiens-français que parmi ceux de langue anglaise, car, encore que, jusqu'ici, les nôtres n'aient eu que peu de chances de voir reconnaître leurs mérites, nous savons pertinemment qu'il en est parmi eux qui ont tous les titres requis pour figurer en bonne place parmi les plus compétents.

D'ailleurs le projet de de réorganisation du gouvernement comportant la création de divisions régionales pour l'exploitation pratique du réseau national, il semble tout indiqué que, dans la composition de ces organismes, place soit faite pour les experts canadiens-français, mieux que tout autre qualifiés pour connaître des besoins et des facteurs régionaux en ce qui concerne la province de Québec.

Nous avons donc confiance que dans cette réorganisation ceux des nôtres qui possèdent des titres bien acquis figureront en bonne place.

Oeuvre utile et patriotique

Il nous fait plaisir d'annoncer que l'Honorable J. E. Michaud a accepté d'être le représentant de la (SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA).

L'Honorable Ministre ne peut rester étranger à tout ce qui, de près ou de loin, touche aux intérêts du peuple.

La tâche que s'est tracée la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA est de veiller aux véritables intérêts de l'épargniste, gros ou petit. Les demandes qui ne cessent d'affluer à leurs bureaux témoignent de la confiance dont jouissent ces banquiers dans les milieux les plus avertis. C'est qu'ils ont toujours en mains les obligations les plus sûres et les plus rémunératives. La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA, en facilitant ainsi la sage émancipation des disponibilités monétaires, a conscience qu'elle est utile à tous les canadiens.

Et nous sommes heureux que l'Honorable J. E. Michaud

soit devenu leur collaborateur dans ce beau travail. Tous, nous trouverons dans l'Honorable ministre le conseiller éclairé et prudent qui dirigera nos économies vers les placements de tous repos.

Nos félicitations vont à Monsieur le Ministre pour cette nouvelle preuve de dévouement pour les siens, et à la SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DU CANADA pour s'être assuré le prestige de cet homme si distingué.

Un budget à équilibrer

Ce n'est pas une mince besogne que d'équilibrer le budget fédéral; et on peut concevoir que l'hon. M. Fielding, qui en est chargé, soit plus que préoccupé à la veille de son discours comme chef de nos finances.

Le gouvernement Borden Meighen a conduit notre pays aux portes de la ruine.

Sans doute, il a eu à affronter la guerre et toutes les lourdes responsabilités qu'elle comportait. Mais ce qui eût dû le rendre sage et prévoyant, au contraire n'a été pour lui que l'occasion des pires extravagances.

On n'a pas oublié les profits scandaleux faits par les amis mêmes du gouvernement grâce aux contrats de guerre. On n'a pas oublié non plus comment il leur fut subseqüemment permis de mettre ces profits à l'abri en achetant des bons exempts de taxes.

On brûlait ainsi la chandelle aux deux bouts, multipliant les obligations de l'Etat et en diminuant les revenus.

Les mesures de guerre, excessives et inspirées par un patriotisme savamment mêlé de politique, ont eu aussi pour effet de grever inégalement notre budget et d'augmenter la dette du pays à un chiffre inouï.

Enfin la politique désastreuse de l'achat par l'Etat des voies ferrées en banqueroute, comportant la majorité de leurs créances au pair et la reconnaissance de toutes leurs obligations, a obéré nos finances d'une somme capitale d'un demi-billion, et d'un déficit annuel variable et qui est de 72 millions pour 1921.

Dettes de guerre et des extravagances du régime passé, dépenses excessives léguées par une administration marquée par le favoritisme le plus éhonté, déficits énormes des chemins de fer, tel est l'héritage légué par l'ancien gouvernement aux collègues de l'hon. M. King.

M. Fielding a commencé, avec l'aide de chacun des ministres dans leur département respectif, de réduire les dépenses. On a pu annoncer une réduction approximative, pour l'année courante, de 18 millions.

Peut-être pourra-t-on encore accentuer cette économie formidable et qui à elle seule, prouve à quel point le gouvernement Meighen pratiquait l'extravagance.

Mais même cet effort colossal ne peut suffire à combler le déficit. Ce dernier dépassait 200 millions en 1921. A ce chiffre égal, il y aurait encore un découvert d'une soixantaine de millions malgré l'excessive économie.

Mais comme le revenu des donations a baissé considérablement, il y a à craindre que le déficit net dépasse les cent millions.

N'anticipons pas dans une voie aussi pénible.

Encore une fois, le tokyisme a mené notre pays à la pire situation; et ce n'est qu'avec des efforts constants de plusieurs années qu'on peut espérer voir renaître la prospérité que nous avions connue sous l'ancien régime libéral, avant 1911.

A nos clients

Sous la nouvelle administration, nous sommes maintenant en position de vous donner nos viandes, poissons, légumes et tout ce qu'il faut pour la table, aux plus bas prix du marché, tout en continuant comme par le passé, no-

tre service prompt, et nos méthodes sanitaires.

La cause de ceci est la crise financière où nous passons qui est occasionnée par la baisse des salaires et le manque d'ouvrage, nous avons donc cru sage de baisser nos prix en proportion des salaires. Notre plan est bien simple:

Notre système étant un système de comptant, nous pouvons donc réduire notre marge de profits à votre bénéfice, tout en vous donnant le service le plus efficace, et les plus bas prix. Nous sommes prêts à comparer nos prix à n'importe quel temps avec ceux des autres marchands, et nous sommes convaincus que personne ne pourra nous faire concurrence.

Venez nous voir et demandez nos prix; nous voulons que vous vous convainchiez vous-mêmes qu'ils sont les plus bas et que nos marchandises sont des meilleures qualités.

Les commandes par téléphone recevront notre plus vive attention.

A vous pour un meilleur service,

SAM CAMPBELL,
Le marché de viande
Tel 86-21 SANITAIRE

A nos lecteurs et annonceurs

Depuis la semaine dernière le journal est daté du vendredi au lieu du jeudi comme autrefois. Nos lecteurs et nos annonceurs voudront bien en prendre note. Le changement nous permet de donner plus tôt le compte rendu des assemblées de conseil qui ont lieu le jeudi soir, et nous tenons à renseigner nos lecteurs sur ces intéressantes assemblées.

Elections partielles

Un message nous arrive ce matin nous annonçant qu'il y aura des élections partielles pour les sièges vacants au Provincial vers le 10 Juin. Le Comté du Madawaska est du nombre.

Demande de Soumissions

Des soumissions cachetées et marquées (SOUSSION POUR LE PONT DE QUATRE MILLE) seront reçues au bureau du Ministre des Travaux Publics à Fredericton jusqu'à 5 heures P.M. Mercredi le 31 mai, 1922 pour la construction d'une arche en béton et du remplissage au Ruiseau de Quatre Mille, dans la paroisse du Madawaska, comté de Madawaska, d'après les Plans et les Spécifications déposés au Département des Travaux Publics, Fredericton, N.B. et au bureau du Secrétaire de la ville d'Edmundston, N.B.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque certifié payable au Secrétaire-Trésorier Provincial ou d'un montant égal à cinq pour cent du montant de la soumission. Ce dépôt sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'exécuter le contrat qui lui sera accordé. Le dépôt sera retourné à ceux dont les soumissions ne seront pas acceptées, mais le dépôt de celui à qui le contrat sera accordé sera retenu par le Département jusqu'à la parfaite exécution du contrat. Le Département ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions. Aucune soumission ne sera considérée à moins que le soumissionnaire certifie qu'il a fait un examen de l'emplacement où le pont doit être construit.

F. J. VENIOT,
Ministre des Travaux Publics,
Fredericton, N.B., 8 mai, 1922.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social: MONTREAL

Capital Paye (au 30 JUIN 1921) \$4.500.000.00

Actif total, au delà de \$45.600.000.00

110 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis \$1.00 un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston:

F. H. Bourgoïn, gérant local.

Attention!

Sauvez la surface

- Pour vos -

Peinture Vernis Papier à mur, Moulures, Vitres, Peintures Vernis, Sableur Electric à Plancher, Cadres Oval et carré de toute nouveauté. Encadrement, moulures à cadres de toute espèce, tourrage de meuble.

Allez chez

J. W. LANDRY, Peintre

Edmundston, N. B.

A des prix raisonnables

Attractive

The Vulcanite Hexagon Slab Shingle offers unusual decorative possibilities. The distinctive tile pattern surfaced with crushed slate in its natural colors of grayish green or deep red will enhance the appearance of your home.

And this roof is also exceedingly durable, fire-resisting and completely weathertight. It is quickly applied without even so much as marking off the roof with a chalk line.

You can see this exclusive Vulcanite shingle here or we will call and show you samples.

See this shingle at

Donnez une apparence soignée à vos Résidences en employant ce beau genre de couverture "Beaver" couleur verte ou rouge. Peut être employé tout d'une seule couleur, ou assemblé en deux couleurs donne un effet décoratif très joli. Les couleurs de ces couvertures ne changent pas, car elles sont à surface en pierre granulée naturelle. Prix pour l'un ou l'autre coin leur \$2.25 par 100 pieds.

Couverture unie, couleur vert et rouge à \$5.00 par rouleau de 100 pieds pour qualité supérieure. Autres couvertures préparées aux plus bas prix du marché, aussi couverture métallique. Je puis offrir à mes clients les meilleures qualités car connaissant très-bien cette ligne je puis acheter les meilleures qualités et par là assurer aux acheteurs de la valeur et de la durée d'une couverture.

L. A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

Lettre politique hebdomadaire

Comité National d'organison liberale 116 rue Sparck, Ottawa.

OTTAWA, le 5 mai, 1922. Le Gouverneur MacKenzie King vient de remporter une belle victoire parlementaire. Jeudi, le 4 mai, L'Hon. M. Kennedy présentait une résolution demandant la formation d'un comité parlementaire pour étudier la question des taux de chemins de fer et surtout recueillir toutes les informations possibles afin de s'assurer si l'entente dite "Passe-du-Nid de Corbeau" de vrait être une fois encore suspendue, ou être mise en vigueur au commencement de juillet.

Il s'agissait donc des chemins de fer, l'un des sujets avec le tarif et l'Immigration qui passionnent l'esprit public à l'heure actuelle.

Les orateurs de part et d'autre firent valoir tous les arguments en faveur ou contre cette résolution. L'Hon. M. Kennedy indiqua très clairement qu'il ne s'agissait pas pour le moment de voter pour ou contre l'entente de la "Passe-du-Nid de Corbeau" mais tout simplement de nommer un comité qui représenterait tous les éléments des Communes afin de recueillir toutes les informations nécessaires afin de prendre ensuite une décision en rapport avec l'intérêt public.

L'Hon. M. Meighen fut l'un des premiers à l'attaque. Il dit que le gouvernement avait étudié cette question des taux de transports ferroviaires depuis au delà de deux ans. La Commission des Chemins de Fer est tout désignée pour remplir la fonction mentionnée dans la résolution. Il accuse le gouvernement de vouloir faire de la politique avec une question de cette importance.

Il déclare de plus que si des experts n'ont pas réussi à prendre une décision après des années d'étude, il sera impossible à des députés qui ne sont pas des experts en la matière d'en arriver à une solution favorable.

M. Meighen intime qu'il votera contre cette résolution et c'est dire que son parti suivra son exemple.

L'Hon. George P. Graham parla ensuite. Il montre que M. Meighen n'a pas tenu compte de la résolution elle-même, mais qu'il a critiqué pour le plaisir de se livrer à son sport favori. M. Graham établit que cette entente du "Nid-du-Corbeau" a été prolongée par le gouvernement unioniste, sans considération pour les volontés populaires.

Il déclare que la politique libérale a toujours été de consulter le peuple ou le Parlement sur les questions graves. C'est ce qui arrive dans le moment. Cette manière de procéder diffère sensiblement de la politique conservatrice, mais il ne faut pas oublier que le gouvernement actuel est libéral.

De toute nécessité, dit-il, il faut que le Parlement obtienne tous les renseignements avant de décider s'il doit maintenir la suspension de l'entente dite "Passe-du-Nid-du-Corbeau".

L'Hon. M. Crerar parle à son tour. Il ridiculise M. Meighen pour sa critique à côté de la question. Il dit que ce n'est pas la première fois que la chose lui arrive. Le chef fermier aborde cette question à divers points de vue. Il dit que le gouvernement ne peut considérer la possibilité de maintenir la suspension de cette entente. Les populations de l'Ouest veulent la voir disparaître. C'est pour cette question, dit-il que je voterai contre la résolution.

Il dit que l'on apporte comme raison le fait que le Pacifique Canadien perdra 20 millions si cette entente entre en vigueur; qu'il ne sera plus en mesure de payer les di-

videntes qu'il paye depuis de nombreuses années. M. Crerar dit que cette puissante compagnie de transport a déjà reçu 228 millions depuis qu'elle est en état d'exploitation. Il trouve que c'est assez. Il veut une diminution du tarif du transport.

L'Hon. A. K. McLean, député d'Halifax expose aussi sa manière de voir sur cette question. Dans son opinion le gouvernement a adopté la seule ligne de conduite sage et justifiable. Il faut obtenir toutes les informations nécessaires sur ce point. Il n'est pas possible d'y arriver l'entremise de la Commission des chemins de fer ou autres corps actuellement constitués. M. MacLean favorise le comité parlementaire réclamé par la résolution.

C'est par un magnifique discours que l'hon M. King répondit à ses adversaires. Il dit qu'il avait voulu être fidèle aux meilleures traditions libérales en demandant la formation d'un comité pour étudier toute la situation et faire rapport au parlement, au cas où il serait nécessaire d'adopter de la législation.

Il confondit M. Meighen à plusieurs reprises, parce que ce dernier voulait faire adopter une ligne de conduite bien tory. Il dit que pour sa part, il avait été en négociations avec les chefs des grandes compagnies de transport au Canada. Il a accepté leurs déclarations, accepté leurs chiffres, mais il fallait aller plus loin et autoriser un comité pour sommer ces gens comme témoins, sous serment.

De plus, en rapport avec la déclaration de M. Crerar, il fallait, dit-il, ne pas considérer seulement le cas d'une partie du pays mais l'intérêt national tout entier.

Je comprends, dit M. King, que certaines compagnies de transport sont favorables à une diminution des taux, mais que cette convention est actuellement un empêchement. Il faut tout savoir et tout peser.

Le discours de l'Hon. M. King fut longuement applaudi. Il y eut un amendement de sir Henry Drayton demandant à ce que le gouvernement s'occupe directement de cette affaire, sans que la chose soit référée à un comité. Cette motion fut renversée par un vote de 35 à 167. La motion principale fut adoptée par un vote bien différent. Fermiers et conservateurs votèrent en masse contre le projet du gouvernement qui recueillit tout de même 109 voix contre l'opposition 92, soit une majorité de 17 voix. Nous avons là une bonne idée de la popularité réelle du gouvernement.

Une chose à remarquer, c'est la facilité avec laquelle les Ministres de la Province de Québec ont fait voter par le Parlement tout ce qu'ils ont demandé.

Le gouvernement Mackenzie-King est populaire, il n'y a pas à sortir de là et il est composé d'hommes qui ont la confiance du public.

Service d'Autobus

Je désire annoncer au public que je commencerai bientôt un service d'autobus, entre Edmundston et Grand Falls. Je vous ferai connaître sous peu l'horaire, et le tarif. Je sollicite votre encouragement.

ALCIDE JALBERT

Lisez nos petites annonces

Rapport de l'actuaire Eldridge

LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION VALUATION EXHIBIT ASSETS-- Actual and Contingent Present Mid-Year Value of Feature Net Contributions \$ 406,248.00 Admitted Assets, less \$ 2,889.30 General or Expense Funds and \$ 101.98 Scholars, Fund 117,777.74

Total..... \$ 524,020.74 Amount of General or Expense Fund \$ 2,889.30 Amount of "Non-Admitted Assets" \$ 10,087.70

LIABILITIES-- Actual and Contingent Present Mid-Year Value of Promised Benefits \$ 474,168.00 Accrued Liabilities, less \$ 2,889.30 General Fund \$ 6,368.52 Net Sick and Accident Fund \$ 348.35

Total \$ 480,879.87 Accrued Claims on General or Expense Fund \$ 4,600.83 Assets to Liabilities 108.97%

The Above Valuation indicated that, on the basis of the National Fraternal Congress table of mortality with interest at four per cent, the future assessments of the society, at the net rates now being collected, together with the now invested assets, are sufficient to meet all certificates as they mature by their terms, with a margin of safety of \$ 43,140.87 [or 8.97%] over and above statutory Standard.

I HEREBY CERTIFY that the above Valuation Exhibit, setting forth the condition of LA SOCIÉTÉ L'ASSOMPTION as of December 31, 1921, has been prepared by myself in accordance with the requirements of statute, and that the same is correct and true to the best of my information, knowledge and belief.

Signed, George Drye Eldridge, Actuary, Boston, Massachusetts, April, 8 1922.

Le lecteur remarquera que notre société a une assez haute marge au-dessus du montant requis par les divers gouvernements. Cette marge est surtout satisfaisante si l'on se rend compte que l'évaluation a été faite au milieu de l'année, par conséquent strictement d'après la méthode idéale actuariale.

Pius Michaud s'informe

Dans le "Hansard" du 3 avril dernier nous remarquons que notre député à Ottawa a demandé au gouvernement certains renseignements qui ne manquent pas d'intérêt pour les citoyens du Madawaska et particulièrement pour les résidents de cette Ville.

M. MICHAUD demande : Combien a-t-on reçu chaque année des perceptions de douanes et d'accise, depuis quinze ans, dans les différents ports et sous-ports du comté de Madawaska, (Nouveau-Brunswick) ? L'hon. JACQUES BUREAU :

RECETTES DE LA DOUANE PENDANT LES EXERCICES 1906-1907 A 1921-1922 INCLUSIVEMENT, AUX ENDROITS SUIVANTS DU COMTÉ DE MADAWASKA.

Table with columns: Exercice, Grand Falls, Edmundston, Leonard's River, Green Hill, Clair, Connors, St-Hilaire. Rows show fiscal years from 1906-07 to 1921-22 with corresponding revenue figures.

Les encaissements de l'accise de poste d'Edmundston, Nouveau-Brunswick, au cours des quinze dernières années ? L'hon. M. MURPHY :

Table with columns: Year, Revenue. Rows show fiscal years from 1906 to 1921 with corresponding revenue figures.

LE BUREAU DE POSTE D'EDMUNDSTON M. MICHAUD demande : Quel a été le revenu du bureau

HOPITAL PRIVE DE CLAIR

Sous la direction du Dr. P. C. Laporte. Service de Gardes-Malades compétentes. Excepté les maladies contagieuses toutes les maladies sont traitées d'après les dernières méthodes.

Service de Maternité. Spécialité Chirurgie. Prix modérés. Pension sere classe.

A VENDRE

Piano automatique électrique; gagne 5 sous par 4 minutes. Aussi un Cash Registers, à vendre à de très bonnes conditions. S'adresser à Frank Carrier, Edmundston.

Cultivateurs lisez "Le Madawaska"

CARTES D'AFFAIRES

Dr. OLIVIER J. CORMIER - Chirurgien-Dentiste - à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina chez M. Jos. Gagné, près de l'hôtel Royal EDMUNDSTON, N. B.

FRED L. HEBERT, D.D.S. - Chirurgien-Dentiste - Gradué de l'Université de Montréal Bureau voisin de l'édifice J. David EDMUNDSTON, N. B.

MAX. D. CORMIER - Avocat, Notaire Public EDMUNDSTON, N. B.

A. M. SORMANY, M.D. - Médecin-Chirurgien EDMUNDSTON, N. B.

ALFRED ROY, B. A. Sc. - Ingénieur Civil 72 Notre-Dame Est Edmundston, Montréal, N. B.

ALBERT J. DIONNE - Avocat, Notaire Public Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon autrefois Hôtel Commercial de M. Jos Tétu EDMUNDSTON, N. B.

ARTHUR J. CYR, L. L. B. - Avocat Notaire Public Bloc Le Madawaska EDMUNDSTON, N. B.

A Vendre

Un lot de 125 pieds de long par 90 pieds de large, avec une bonne maison bien finie et très confortable située sur la "Ordonnance Avenue" en face du magasin de Xavier Bouchard, à vendre à de très bonnes conditions. Pour renseignements s'adresser à HILAIRE BOUCHARD j. n. o. Edmundston, N. B.

CHEMIN DE FER TEMISCOUATA

TO ALL CONCERNED A tous ceux que cela concerne A partir du 22 mai courant un nouveau horaire sera établi sur ce chemin de fer, comme suit :

Table with columns: No., STATIONS, No. No. 1, No. No. 2. Rows list stations like Rivière-du-Loup, St. Modeste, Whitworth, etc. with corresponding train numbers and times.

Maison à vendre ou à louer

Bonne maison à deux étages en pierre granit. Bonne cave avec mur en ciment 6 pied de profondeur. Au coin des rues Martin et St-Georges. Nous vendrons cette maison et ce lot de terre à très bon marché. S'adresser à Cyrice Labrie Edmundston N. B.

Emploi demandé

Un Boulanger ayant 6 ans d'expérience, demande une position. S'adresser chez Ernest Heppel.

Advertisement for S. LAPORTE PHOTOGRAPHE, featuring illustrations of a woman and a child, and text describing photographic services and products like Kodak Autographic.

Advertisement for AGRANDISSEMET featuring portraits and other photographic services.

Advertisement for SALON DE MUSIQUE, listing various musical instruments like pianos and gramophones, and offering sheet music and records.

Advertisement for S. LAPORTE, Photographe, featuring a logo with a dog and text about photographic services and subscriptions.

Causen Pour

RESUME: pour la mère elle le peut, le ne le peut, son mot d'ordre NOUVEAU... (Text continues with a list of names and addresses, partially cut off on the right edge of the page.)

AU FOYER

Causerie médicale Pour les mamans

RESUME : C'est un devoir strict pour la mère de nourrir son bébé si elle le peut, mais dans le cas où elle ne le peut, "propreté" doit être son mot d'ordre.

NOURRITURE : Pour que la santé du bébé soit bonne, pour que son développement se fasse normalement, il faut que la nourriture soit propre et appropriée. Tantôt de dire que le lait est la seule nourriture convenable au bébé dans les premiers temps après sa naissance. Le lait est un aliment complet et suffisant pour le développement normal du bébé. Ce qu'il faut, c'est que le lait soit de bonne qualité et bien propre.

Si vous êtes en mesure de contrôler le lait de vache, d'être certaines que ce lait est bien frais, que la vache qui le fournit n'est pas malade et que le lait est recueilli avec les soins de propreté nécessaires, il n'y a rien de mieux pour votre bébé que le lait de vache, coupé d'eau bouillie dans les proportions que nous indiquons tout à l'heure.

Malheureusement ce contrôle est trop souvent impossible, ce qui nécessite des précautions spéciales. C'est cette raison aussi qui fait recommander par bien des médecins les laits condensés, stérilisés d'avance, posés que la maison qui les prépare soit reconnue comme consciencieuse. Dans ce cas vous aurez sur la boîte des directions à suivre tant pour la manière de faire les préparations que pour les quantités qu'il faut employer suivant l'âge.

STERILISATION : Le lait de vache devra être stérilisé. Le procédé le plus simple est l'ébullition. Faites bouillir le lait en ayant soin d'enlever la peau qui se forme à la surface au moment où le lait commence à bouillir, et laissez bouillir à gros bouillon. Puis refroidissez le plus rapidement possible et tenez à une température basse, sur la glace si possible, jusqu'au moment de servir. En servant alors que vous le ferez chauffer légèrement. Cette méthode est en même temps

une épreuve pour le lait car si ce liquide était en train de tourner il caillerait, et ce serait une preuve qu'il eut été dommageable à l'enfant.

COUPAGE : Une fois bien bouilli, le lait ne doit pas être donné tel quel avant l'âge de six mois. Pendant les 5 premiers jours il faudra le couper avec de l'eau bouillie, moitié par moitié. Après cinq jours on augmentera la proportion du lait pour arriver rapidement à un tiers d'eau pour deux tiers de lait et après le sixième mois on pourra donner le lait pur si l'enfant digère bien. Dans le cas contraire le médecin seul pourra donner les règles à suivre et il faudra le consulter sans retard.

QUANTITE : Quelle quantité de lait l'enfant doit-il prendre dans les vingt-quatre heures? Sans discuter ici la raison scientifique de cette assertion, disons que les auteurs s'accordent à trouver bonne la règle qui veut que l'on donne à l'enfant dans les vingt-quatre heures, deux fois plus de lait en onces que l'enfant a de poids en livres. Par exemple un enfant de dix livres devra prendre vingt onces de lait.

NOMBRE DES REPAS : Il est une coutume bien répandue, surtout dans les campagnes, de donner la bouteille à l'enfant aussitôt qu'il pleure. Cette manière d'agir est dommageable à l'estomac de l'enfant. Une bonne règle consiste à donner les repas à tous les trois heures dans le jour et une fois seulement la nuit jusqu'à l'âge de quatre mois. Après cet âge il faut supprimer le repas de nuit. De cette façon l'enfant a le temps de digérer son repas et de laisser reposer son estomac. La mère s'en trouvera mieux également puisqu'elle pourra vaquer à ses occupations sans être dérangée à tout moment.

EN RESUME : Lait de vache stérilisé par l'ébullition ou lait condensé de bonne qualité. Le lait de vache doit être coupé de un tiers à une demi suivant l'âge. Repas à toutes les trois heures le jour et jamais la nuit après quatre mois.

Un peu d'histoire Colonisation du Madawaska

Pou de gens savent au juste comment et avec quelles gens le Madawaska a été colonisé. Cependant, n'est-ce pas le premier devoir d'un patriote que de connaître les origines de son pays natal, avec toutes ses luttes et ses sacrifices?

Après avoir compris les efforts de nos ancêtres pour nous ouvrir la voie on aimera mieux la terre où l'on est né! On comprendra mieux aussi pourquoi il faut de nos jours à tout prix canadien français tout par le cœur que par les armes, en se rappelant la résistance héroïque que nos pères ont dû offrir aux anglais envahisseurs.

C'est dans l'ouvrage de l'abbé Casgrain "Au pays d'Évangéline" reproduit dans "La vie de l'abbé Bourg" par l'abbé Arthur Melanson, curé de Campbellton que nous puissions ces détails de la colonisation du Madawaska.

Nous le citons :
"Pendant que les transports (en 1755) cinglaient sur la baie de Fundy, un Acadien de Port-Royal du nom de Beaulieu, ancien navigateur au long cours, ayant demandé au capitaine du navire où il était détenu avec deux cent quarante-quatre autres exilés, en quel lieu il allait les conduire : "Dans la première Ile déserte que je ren-

contrai, répondit-il insolemment. C'est tout ce que méritent des patriotes français comme vous." Hors de lui-même, Beaulieu, qui était d'une force peu ordinaire, lui asséna un coup de poings qui l'étendit sur le pont. Ce fut le signal pour les autres "capitifs", qui probablement s'étaient concertés d'avance. Quoique sans armes, ils se précipitèrent sur les gardes, en blessèrent quelques-uns et mirent les autres hors de combat, Beaulieu prit ensuite le commandement du navire et alla l'échouer dans la rivière Saint-Jean, près de la mission que dirigeaient alors les P.P. Germain et de la Brosse." (1)

Ces quelques brèves s'établissant à cet endroit et formant un village s'appelaient à Québec "le village français".

En souvenir sans doute de ces premiers Acadiens, on l'a appelé 16" plus tard "French Village", nom qu'il porte encore aujourd'hui. D'après ce que nous pouvons juger par les registres de l'évêché, M. Bourg, à sa première visite, y demeura deux semaines. Il fit trois baptêmes à la rivière Saint-Jean du 4 au 11 septembre 1774 et trois autres à Québec le 15 du même mois. Nous y relevons les noms de Hébert, Mercus, Cyr (très nombreux), Gaudin, Cormier et Violette. Le 5 septembre, il bénit le mariage de Armand Cormier, fils de Pierre Cormier et de Cécile Thibodeau avec Marie-Joseph Roy, fille de Joseph Roy et de Marie Antoinette de Chamfleur.

La plupart de ces noms se retrouvent encore aujourd'hui dans le Madawaska.

De ce groupe d'Acadiens de la rivière St-Jean se détache la grande et noble figure de Louis Mercure, surnommé "Mercurius l'Acadien", que l'histoire nous dit brave et loyal. A cette première visite de M. Bourg, il avait fait baptiser, le 4 septembre, un fils du nom de Louis-Michel. Louis Mercure était né le 11 mai 1753, du mariage de Joseph Mercure, capitaine d'infan-

terie résidant à l'île Saint-Jean, et de Anne Gauthier. C'est probablement à l'époque de la dispersion, que Joseph Mercure était venu avec quelques compagnons d'infortune se réfugier à la rivière Saint-Jean.

C'est là que son fils Louis se maria vers l'âge de 19 ans à Madeleine Thébeault et fit sa résidence à Aukpaque, à six milles environ de Frédéricton. Il obtint plus tard du gouverneur Parr du Nouveau-Brunswick l'île Bagwet qui lui fut accordée en pur don. Vers 1783, le général Haldimand entreprenait la tâche de faire ouvrir une route qui lierait le Saint-Laurent et le Lac Témiscouata, et de là Madawaska à la Rivière Saint-Jean. Ce chemin fut ouvert dans la suite sous le nom fameux du "portage de Témiscouata". Le portage proprement dit, le Lac Témiscouata, le Madawaska, furent parcourus par des couriers, Acadiens et sauvages dont la physionomie pittoresque est esquissée dans les documents historiques. Ce sont, entre autres, les Desgranges, les Durand, les Deschamps, les Dufour, les Duperré, Higgingbotham l'Indien, Assam, les quatre frères Martin et surtout les trois Mercure : Louis, Joseph et Michel.

"Louis Mercure est incontestablement la figure dominante de cette caste d'hommes physiquement incomparables qui, raquettes aux pieds et un lourd sac de dépêches sur le dos, s'aventuraient pour des semaines dans les solitudes témoins "acadiennes". (1)

A lui devait revenir l'honneur, en 1785, d'être, avec Duperré et Lizotte, le fondateur de la colonie acadienne de Madawaska.

Son crédit auprès du gouverneur lui fut d'un grand secours pour obtenir de Carleton une concession importante s'étendant de la Madawaska à la rivière Verte, de deux côtés de la Rivière Saint-Jean. Chaque famille reçut deux acres de terre avec un front de soixante perches. Ces gens, dont Mercure avait pris en mains les intérêts, é-

taient des Acadiens déportés en 1755, fixés sur la rivière Saint-Jean et dépossédés encore au profit de loyalistes américains et de soldats congédiés qui n'eurent, dit Casgrain, "qu'à s'asseoir à leurs tables pour manger leur pain et devenir du jour au lendemain rois et maîtres des propriétés arrosées de la sueur de la race proscrie. Ces malheureuses familles, impuissantes contre la force n'eurent qu'à reprendre le chemin des forêts. Elles remontèrent la rivière Saint-Jean, à trente lieues de toute habitation, et ouvrirent, la hache à la main, les plateaux de la Madawaska où elles se multiplièrent avec la fécondité qu'on leur connaît."

Tels furent les modestes débuts de ces colonies de la rivière Saint-Jean et de Madawaska aujourd'hui si belles et si florissantes.

Il y en a d'autres comme elle

M. Lefort. — Et bien, moi, mon ami, je connais une femme qui est capable de garder un secret.

M. Leec. — Qui donc?

M. Lefort. — Ma femme; il y a dix ans que nous sommes mariés et je n'ai pu encore lui faire dire pour quoi elle a toujours besoin d'argent.

APRES LES PLAIDOYERS

Le juge — Messieurs du jury en sont-ils arrivés à une décision?

Le chef du jury. — Oui, Son Honneur. Le verdict du jury est que les avocats ont tellement embrouillé les choses qu'il n'y a plus moyen de s'y reconnaître.

Qui parle sème, qui écoute moissonne.

Peut-on être femme et ne pas vouloir plaire?

Un pioniste de l'Amérique du Sud a occupé du piano pendant 76 heures et 15 minutes battant le record de 13 minutes.

Merveilleuse Découverte

Vous tous qui souffrez d'anémie, faiblesse, débilité, Grippe, toux, maladie des pounons, spécialement TUBERCULOSE.

Vous tous qui avez perdu vos forces soit par maladie ou excès de travail (SURMENAGE)

Vous tous qui enfin desirez jouir d'une bonne santé, prenez donc de suite "ELEXIR VIGOL"

C'est le meilleur tonique connu, prescrit par les médecins les plus éminents, comme purificateur du sang, comme stimulant de l'appétit et de la digestion, et enfin comme réjuvenérateur des états malades.

En vente dans les bonnes pharmacies et à
**L'HOPITAL PRIVEE DE CLAIR
CLAIR, N. B.**

PRIX \$1.50 :: BOUTEILLE DE 16 ONCES!

Un bon placement

Nous offrons aujourd'hui à notre clientèle une obligation 7%, 30 ans de la Nova-Scotia Tramway & Power Co.

Cette compagnie contrôle les Tramways et les services de gaz et d'électricité de la ville d'Halifax, une des plus anciennes villes du Canada.

Avec ses 60,000 de population, son port un des plus beaux du monde ses industries Halifax est considérée comme une des plus stables de nos municipalités canadiennes.

Ce titre comporte une obligation de toute sécurité et un rendement élevé. A notre point de vue, rien de plus avantageux n'a été offert récemment à l'épargne canadienne. Les coupons d'intérêt pouvant être encaissés au Canada ou à New-York, au choix du porteur, le rendement pourrait être considérablement augmenté par la hausse du dollar américain.

Nous croyons que cette valeur, mise en portefeuille pour quelque temps, aura une plus value appréciable et pourra toujours être négociée facilement.

Si ce placement vous intéresse, nous vous prions de nous téléphoner ou téléphoner votre commande (à nos frais) car nous prévoyons que l'émission s'élèvera rapidement.

Avec nos remerciements pour votre patronage, nous nous soucrivons.

Vos très dévoués,
**SOCIETE GENERALE
DU CANADA**
H. O. LACHANCE
Directeur-Gérant.

Pour informations s'adresser à M. J. B. Michaud.



Toujours bon poids et toujours pleine valeur à ceux qui achètent leur viande de ce magasin. Nous nous intéressons à vous comme un client régulier, et nous faisons notre possible pour vous faire plaisir tout le temps. Nos viandes sont choisies en pensant à vous.

S. CAMPBELL

La Société l'Assomption

ACCUSE RECEPTION.
Grande-Anse, N. B.
le 30 avril 1922

\$ 100.00

Reçu de M. Samuel Poirier, Président de la Suc. S.-J. Doucet N° 63 de la Société l'Assomption de Grand-Anse N. B. un chèque au montant de \$ 100.00 en paiement du certificat aux décès de feu E. Lisée Thériault, mon époux, membre de la dite Société.

Signé.
Mme Marianne Thériault.

NOTICE

IN THE PROBATE COURT OF THE COUNTY OF MADAWASKA.

In the matter of the estate of Lisa Lomon, late of the town of Edmundston, in the county of Madawaska and Province of New-Brunswick, testatrix, deceased.

To the devisees, legatees, and creditors of the above named deceased, having filed their accounts in this Court, and asked to have the same passed and allowed: You are hereby cited to attend, if you so desire, at the passing of the same, at a Court of Probate to be held in and for the county of Madawaska, at the office of the Judge of Probate, on Tuesday, the sixth day of June next, at the hour of two o'clock in the afternoon, when the said accounts will be passed upon.

Given under my hand this thirteenth day of May, in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty-two.

L. B. John B. Michaud
Judge of Probate,
Madawaska County.

Aaron Lawson
Registrar of Probate,
Madawaska County.

College du Sacre-Coeur BATHURST, N.B.

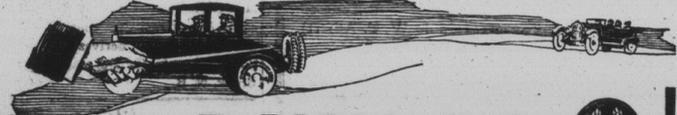
Tableau d'Honneurs.

Premier degré
A. Dumaresque, A. Grenier, Gouz, Daigle, P. Daigle, Pierre Allard, Louis Robichaud, Th. Hayes, Alysre LeBlanc.

Deuxième degré
O. Tremblay, L. Boily, A. J. Lavigne, Ed. Moreau, C. Richard, H. Thériault, A. Gauthier, M. Arseneault, J. Chasson, G. Lemay, J. M. Paquet, A. Tremblay, F. Desrosiers, F. Goguen, Ed. Thériault, J. Gaudreau, M. Lachance, A. Paquet, G. Degrâce, Cléo Haché, C. Leclerc, Val. Robichaud.

A. Violette, René Boileau, C. Bédage, Vincent Daigle, Aur. Doucet, Corn. Doucet, Lor. Frénette, Gérard Mélançon, Arm. Rouleau, Wilf Haché, Léon Boudreau, Th. Gill, Hon. Matheis, Albert Michaud, Cam. Michaud, Prém. Robichaud, W. Savoie, Cl. Réhel, Ad. Arseneault, Gérard Arseneault, Dan. Arseneault, Ed. Fortin, Ph. Drysdale, Francis LeBlanc, Marcel Lévesque, A. Martin, L. Morin, Em. Pelletier, Albert Goguen, J. Brauch, Réal Boudreau, Gérard Bourgeois, Gérard Bourgeois, Ad. Cormier, Lionel Daigle, J. Doucet, Ang. Godin, Léon Laforgue, L. Angers, Camille Poirier, René Thériault.

Abonnez-vous au
"MADAWASKA"



DUNLOP

GORD TIRES FABRIC

"There's something in the Quality of Dunlop Tires that's missing from other tires. Don't know what it is, but when I make that quick stop I know instantly I have Dunlop Tires on!"

One motorist thus spoke for himself. He really was speaking for thousands of car owners.

Live Rubber and Best Egyptian Cotton go into Dunlop Cords and Fabrics. No shoddy, no skimping. The day of the short-mileage tire is gone; the day of the high-mileage tire is here; and when "tire-mileage" is up for discussion now, you find the word "remarkable" generally precedes a reference to DUNLOP.

DUNLOP CORD TIRES DELIVER THE MOST MILEAGE—ARE SAFEST TO USE

Dunlop Tire & Rubber Goods Co., Limited.

Head Office and Factories: Toronto
Branches in the Leading Cities

VENTE Commencant lundi le 22 Mai **VENTE**

CHEZ

MAVOR BROS.

BIJOUTIERS, OPTICIENS et ORFEVES

VOYEZ NOS VITRINES

C'est quelque chose de bon si vous l'achetez chez Mavor.

Valeurs étonnantes **Excellents marches**

Tout doit se vendre au prix coûtant.

Voici votre chance de vous préparer pour les noces du mois de juin; Il y en aura certainement.

Belles perles se vendant à \$11.00, maintenant pour \$6.50

Montres valant \$24 maintenant pour \$13.00

Réductions étonnantes dans l'argenterie, Statues en bronze etc.

MAVOR BROS.

Bijoutiers, Opticiens, Orfèvres

VENTE **VENTE**

Abonnez-vous au "Madawaska"

SATISFACTION GARANTIE

Pour tous vos travaux de peinture, à l'intérieur et à l'extérieur, écrivez, téléphonez, ou venez me voir.

Satisfaction absolument garantie.

J. MEDERIC BOUCHARD
Peintre-decorateur

(Chez Jos Cyr, en haut du magasin de W. C. Albert)

Phone 41-31

Rue Victoria,

Edmundston, N. B.

Ste-Anne, N. B.

Ste Anne, N. B. Le 3 Mai dernier avait lieu en notre église, le mariage de M. Ernest Thériault de Rivière-Verte, fils de M. Octave Thériault, avec Mlle Irène Sirois fille de M. Raymond Sirois. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. C. J. Cyr, curé.

Les nouveaux époux sont partis ensuite pour un voyage dans le Maine. Nos meilleurs souhaits à M. et Mme Thériault.

AGENTS

AGENTS \$ 5 par jour! Venez mes lignes (25 différents) et ce salaire est le votre. Un agent par localité Argent remis pour marchandise non vendue. Ecrivez à H. J. Soucy Agent - Général, Caron-Brook, N. B.

Lisez nos petites annonces

La valeur du lait.

Le lait et ses produits sont indispensables au développement de l'enfant et à la santé de l'adulte. Rien ne peut les remplacer. Le lait est une nourriture parfaite pour le bébé. Le lait et le laitage sont des aliments essentiels pour l'enfant qui grandit; ce sont également les aliments les plus importants pour l'adulte.

La nourriture n'est pas seulement "quelque chose pour se remplir". Il faut aussi qu'elle fournisse des matériaux pour le développement et l'entretien du corps, pour le maintien de la chaleur et de l'énergie du corps, et pour régulariser les fonctions du corps. Le lait remplit tous ces besoins. Il contient de la protéine, que que le corps emploie pour construire de nouvelles cellules et répare l'usure des tissus; il contient de la graisse et du sucre qui fournissent la chaleur et l'énergie qui engendrent l'activité musculaire; il contient de la matière minérale qui exerce un effet régulateur et entre dans la composition du corps, spécialement des os et des dents.

Non seulement le lait satisfait à tous ces besoins mais il contient aussi les facteurs essentiels de l'alimentation, c'est-à-dire les vitamines, sans lesquelles il ne saurait y avoir de croissance normale et sans lesquelles les adultes ne peuvent rester en bonne santé.

Beaucoup de gens qui ignorent la valeur alimentaire du lait et ne considèrent que la quantité d'eau qu'il contient, s'imaginent qu'il coûte trop cher. C'est parce qu'il est sous forme liquide et qu'on s'en sert souvent comme breuvage; mais en réalité le lait ne contient pas une proportion d'eau aussi élevée que les fraises, les navets, les tomates, les huîtres et beaucoup d'autres aliments solides. Les quatre cinquièmes environ du corps humain se

composent d'eau. Le lait est toujours un aliment indispensable, quoiqu'il contienne tant d'eau, parce que ses matières solides ont tous les éléments nutritifs essentiels qui donnent au lait et au laitage la première place dans le régime alimentaire des enfants et des adultes.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES M^{de} Veuve Damase F. Cry désire remercier tous ceux qui ont bien voulu offrir leurs sympathies à la famille à l'occasion de la mort de son mari.

St-Basile, N. B.

St Basile, N. B. Mme Ernest Boncher de Quebec est venue passer une couple de semaines dans sa famille chez Mr. Ant. Ringuette

UN ITEM

Nos chemins de fer ont dépensé l'an dernier \$ 343,458,420 et la dépense totale du Canada sur le consolidé a été de \$ 362,600,000.

Messieurs

Chapeaux Casquettes

Nous désirons vous rappeler que nous avons un assortiment complet de chapeaux panamas et sailor, chapeaux de fenetre, et casquettes d'été.

Chaussures

Bottines pour hommes souliers, souliers de toile pour tennis. Une ligne de chaussures d'ouvrage que nous vendons au prix coûtant pour les écouter.

Voyez nos habits

Nous avons de vrais "bargains" dans les habits confectionnés. Nous avons aussi des échantillons d'une des plus anciennes manufactures du Canada. Ouvrage et matériel garantis

Imperméables

Imperméables des plus nouveaux modèles. Nous vendons une ligne d'imperméables d'ouvrage au-dessous du prix coûtant pour les écouter.

Sous-vêtements de tous genres, Chemises TOOKER et PECK, Collets, Cravates, Gants et Bas en soie, Laine et Coton de toutes couleurs et de tous les prix.

Nous avons le fameux collet KANT KREASE

Nous faisons le NETTOYAGE, PRESSAGE ET REPARAGE DES HABITS pour tout le monde.

CARTER & YOUNG

LISEZ NOS ANNONCES

MEILLEURES VALEURS PLUS BAS PRIX

AUTOMOBILES DODGE BROS.

L'année dernière \$2020.00

TOURING 5 PASSAGERS

CETTE ANNEE \$1,345.00

REDUCTION, \$675.00

Roadster 3-Passagers

\$1300.00

REDUCTION, \$650.00

Les Automobiles Dodge Bros. sont désignés spécialement pour économie; donc MEILLEURE VALEUR POUR VOTRE ARGENT

VENUES PAR

J. F. RICE & SONS

PHONE 128-11

EDMUNDSTON, N. B.

Collège St-Joseph

COURS UNIVERSITAIRE
Gérald Léger, Gérald Belle Isle, Walter Bridge, Vincent Doucet, Félix Morneau, Ernest Chiasson, Joseph Cy, Lionel Landry, William McGinnis, Clarence Piter, Edward Dalton

COURS ACADEMIQUE
Charles Campbell, John Sheehan, Armand Cyr, Art. H. Belliveau, Léonide Cyr, Gérald Gauvain, Jérôme Leclerc, Edmond Boucher, Wilfrid Boudreau, Edmond Goguen, Joseph Thibodeau, Théodore Gallant, Philéas Gaudet, Edmond McLaughlin, Foel Mélancon, Edgar Landry, Albert McDonald, Ronaldo Michaud, Damase Thibodeau, Alph. H. Arsenault, Guillaume Bourque, Léo Caissie, Louis Hébert, Raymond Léger, Raymond Mélancon, Edward Dunne, Lionel Guynes, Allard Robichaud, Arthur Cormier, Roméo Doiron, Edward Sarto Foley, Elzéar Gauvin, Arthur Hamilton, John Stevens, David Sarette, Eugène Gauthier, Albert Bourgeois, Roy Dysary, Rhéal Fournier, Laurie Landry, Henri LeBlanc, Eugène Melanson, Jean Violette, Paul Massé

ECOLE MODELE
Aimé Boudreau, Léandre Cormier, Antoine Donelle, Ernest Gallant, Earl McGath, Dositheé Thibault, Najeb Bouziane, Frédéric Cormier, Alenzo Gaudet, Gilbert Robichaud, Léonard Gaudet, Edmond Thibodeau, Alva Thibodeau, Donat LeBlanc, Léonard Albert, Jean-Marie Massé, Wilfrid Sirois, Patrice Michaud.

Les pelerins de Rome

PRES DE CENT PERSONNES S'AMBARQUERONT LE 4 MAI A BORD DU "CANADA" POUR FAIRE UN PELERINAGE DANS LA VILLE ETERNELLE

Judi soir le 4 mai, s'est effectué le départ du 9ème pèlerinage national canadien organisé par les Agences de Voyages Jules Hone. Les pèlerins, dont les noms suivent, ce

sont embarqués sur le paquebot "Canada" de la ligne White Star Dominion et furent reçus par les représentants de la maison Hone, M.M. Jules Hone, Denis Baril, et Sydney Osteil, ce dernier accompagnant les pèlerins durant le parcours complet à titre de guide-directeur.

Judi matin, le jour même du départ, une messe fut célébrée par M. Henri Gauthier, P.S.S., curé de la paroisse de St-Jacques, à 7 h. 30 dans la chapelle Notre Dame de Lourdes, aux intentions du pèlerinage. Il y eut chant et musique. Les solistes étaient Melle Marie Gérin-Lajoie, Melle Marie Panet Raymond et M. d'Esneval Panet Raymond, M. François Hone touchera l'orgue.

Il y avait en outre une trainte de voyageurs en destination de la France, de la Suisse et de l'Italie: M. l'abbé L. Beaudry, Sturgeon Falls, Ont., Melle Ida Beaudry, Joliette, M. l'abbé J.-A. Bélanger, curé de St André Avellan, Qué., Melle Alice Bélanger, Ottawa, Ont., Mme Philomène Bernard, Manchester, N.H., Melle Irène Barrett, Toronto, Ont., Melle E.S. Barrett, Galt, Ont., Melle Ella Barrett, Galt, Ont., M.H. J. Benglet, Thilbury, Ont., Mme H. J. Benglet, Thilbury, Ont., Mme W. M. Boland, Toronto, Ont.; Melle Elisabeth Bonin, Joliette, P.Q., M. Edward Cain, Toronto, Ont., Mme Edward Cain, Toronto, Ont., M. l'abbé J.B. Chagnon, évêché de Joliette; Mme Katherine Codd, Montréal; Melle Rose Coulin, Toronto, Ont., Mme W. C. Covington, Nashville, Tenn.; M. le docteur Edgar David, Montréal, Mme Edgar David, Montréal, M. J. A. Foisy Rivière-du-Loup, Mme J. A. Foisy Rivière-du-Loup, Melle Katherine Feeney, Toronto, M. l'abbé J. J. Garvey, Lindsay, M. H. Gérin Lajoie, Présidente de la Fédération nationale St Jean-Baptiste, Montréal, M. Ernest Giguère, Qué., Mme Ernest Giguère Qué., Melle Bellelle Guérin Montréal, Melle E. Hanrahan, Toronto, Ont., Mlles Margaret Jones, Minnie Jones Montréal, Mlle D. Keiman, Toronto, Mlle Lurie C. Jones, Nashville, Ont., M. George Lamothe, Rivière du Loup, Mme Joséphine Langlais, Fall-River, Mass., Melle Katherine Lawler, St-Jean N. B., M. Joseph Lefebvre, Lachine, Mme Ernest Legendre, Ottawa, Ont., M. Nilus Leclerc, L'Islet Station, Mlle Georgette Lemoine, Sec. Trés. Fédération nationale St

Jean Baptiste, Montréal, Mme A.J. Lynch, Ottawa, Ont., Mlle Marie Léonine Lynch, Ottawa, Ont., Mlle Eva Mc Guirk, Montréal, Mme Margraet Mc-Henry, Brockville, Ont., M. Eugene Nadeau, Rivière-du-Loup, Mme Eugène Nadeau Rivière-du-Loup, Melle E. Jane Newman, Dunnville, Ont., Mlle Colette Noel, St Ferdinand, M. Sydney Ostell, Montréal, M. Jules Parent, Rivière du-Loup, M. P. Phoenix, Granby, M. l'abbé Gascar Racette, Verner; M. le Dr. Arthur Ricard, Montréal, Mme Arthur Ricard, Montréal, Mlle A. Simoneau, Sherbrooke, Mlle M. A. Stewart, Montréal, M. J. A. Vogel, Wilmington, Del., Mlle Florence Wickham, St-Lambert, Mlle Armandine Berther, Memphis, Tenn., Mlle Rheine Bonnerot, Montréal, Mlle Suzanne Bonnerot, Montréal, M. et Mme Albert Curtis Montréal, M. et Mme J. S. Dubreuil Montréal, M. Paul Guy Montréal, Mlle Gilberte Géron, Montréal, M. et Mme Jean Issaly, Montréal, Mme Céline Jacquemart Montréal, Mlle Suzanne Jacquemart, Montréal, Mlle Rose Kennedy, Stratford, Ont., M. Joseph Kerhulu, Mme E. Kerhulu Montréal, Mme B. Néolet, Montréal, M. et Mme J. Alfred Perreault Montréal, M. Jean Perreault Montréal, Mlle Mariette Perreault Montréal, Mme Blanche Pellégé-Gutman Montréal, Mlle Hilda Shea, Stratford, Ont., Mme Fannie Wyne, Montréal.

CULTIVATEURS LISEZ

"LE MADAWASKA"

SIROP DE GOUDRON ET D'EXTRAIT DE FOIE DE MORUE DE Mathieu CASSE LA TOUX

Gros flacons - En vente partout
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Fabricant aussi des *Foies de Morue de Mathieu*, le meilleur remède contre les Maux de Tête, la Névralgie, et les Rhumes Fiévreux.

A. E. Morris, Casier postal 443, Amfiers N. 5
Agent pour les Provinces Maritimes

CREANCIERS ET DEBITEURS

Si nous donnons au marchand notre clientèle, nous avons droit d'attendre de lui de l'annonce, de nous dire chaque semaine dans les colonnes du "Madawaska" ce qu'il a pour nous. L'annonce est le coin de nouvelles des marchands, désignée pour nous informer, sauver notre temps, et attirer à notre attention la marchandise que nous désirons.

Chaque marchand qui s'occupe de l'intérêt de ses clients a un message souvent plusieurs messages pour ses clients à l'égard de nouvelles marchandises, offres spéciales, et de choses que nous devrions savoir. Les clients et ceux qui ne sont pas encore de vos clients seront attentifs à ces messages, s'ils leur sont dérivés chaque semaine sous forme d'annonce dans le journal Le Madawaska. La manière d'avoir plus d'affaires c'est d'en demander.

UNE NOTE AUX MARCHANDS

Achetez-les régulièrement d'une maison qui ne sollicite jamais votre clientèle? Ne dites vous pas "Que ceux qui veulent mes affaires les sollicitent?"

Cependant quelques uns de vous disent à leurs clients "Nous sommes ici. Si vous voulez nos marchandises venez les chercher, mais ne pensez pas que nous courrons après vous." C'est une mauvaise manière qui ne rapporte pas de bons résultats.

Achetez de ceux qui vous sollicitent.

Avertissement

Les produits "PERFECT" suivants contiennent maintenant des coupons :

- "Perfect" poudre à pâte
- "Perfect" Saucé à Tarte (Pie Filling)
- "Perfect" Herbe (sauce etc)
- "Perfect" Glaçages
- "Perfect" Cocoanut
- "Perfect" Café
- "Perfect" Cocoa
- "Perfect" Tapioca

"Perfect" Poudre à Gelée

Ces coupons vous offrent des PRODUITS DE VALEUR "PERFECT" GRATIS

Ils valent la peine d'être sauvés, et en même temps nous sommes certains que vous serez satisfaits de chaque article que vous achèterez.

LA QUALITE GARANTI LE NOM

Des marchandises étaient dans les mains des marchands quand nous avons commencé à émettre des coupons. Dans ces cas envoyez un des libelles et marquez dessus "Pas de Coupons" et nous l'honorons.

DEMANDEZ A VOS EPICIERS DEMANDEZ LES CANADA SPICE & SPECIALITY MILLS, LTD. MANUFACTURIERS ST. JOHN, N. B.

Nouvelle émission

7.20%

\$1,250,000 D'OBLIGATIONS

NOVA SCOTIA TRAMWAYS & POWER CO.

(Cie contrôlant les tramways, les services d'électricité et de gaz de la ville de Halifax)

ECHEANCE : AVRIL 1952

Intérêt à 7% payable semestriellement à Montréal, New York, Toronto et Halifax.

PRIX : 97 1/2, RAPPORTANT 7.20%

Nous recommandons ces obligations comme placement de tout repos.

Détails et prospectus sur demande.

SOCIETE GENERALE DU CANADA

NEUVILLE BELLEAU, PRESIDENT
H. O. LACHANCE, Directeur-gérant
109, Cote de la Montagne, Québec
Hon. J. E. MICHAUD, Edmondston, N. B.

Feuilleton

Le Mystère de Valradour

Par M. Gouraud d'Abancourt

19

Il marchait prudemment, redoutant les fils de fer, mais il n'y en avait plus du côté où il allait. Il se mit à courir pour s'échauffer.

Très loin, sous un dernier rayon, il crut reconnaître un village. Cette vue le ranima, ses jambes lourdes retrouvèrent un peu d'énergie, il parvint encore à courir. Le sol marqua des traces fraîches de piétinement, une troupe avait dû passer là depuis peu; mais, plus il avançait, plus le village prenait l'aspect sinistre. Aucune fumée ne s'échappait des cheminées qui se dessinaient bizarrement, non environnées de toits.

Aucun bruit non plus : ruine et mort!

Des cadavres de chevaux jalonnaient la plaine, l'un, les quatre pattes en l'air, accrochait à ses fers luisants des clartés.

Il atteignit les maisons, le feu avait passé là... les murs restaient seuls debout, des fenêtres béantes, des portes calcinées, de pauvres jardins où par place un peu de verdure demeurait, les arbres fruitiers étaient coupés par le pied, c'était l'abomination de la désolation.

René avait envie de pleurer, il parcourait ce désert à la recherche d'un abri... introuvable; pas un

être humain, tous les pauvres habitants avaient fui...

Il voulut entendre une voix et il appela tout haut :

— Papa!

René ne répondit qu'un vague écho, mais une course, un bond, et un grand ch'en jaune fut là sur lui. René tressaillit de surprise, puis comme le pauvre animal était aussi perdu et affamé que lui, une sympathie de malheur les fit s'unir pour arpenter les ruines. Sur une façade l'ironie des choses laissait intact ce mot : Boulangerie. En la circonstance, ce rappel était cruel, il entra quand même dans le magasin à ciel ouvert. Dans l'arrière-boutique, non moins délabrée, il y avait un four fermé d'une plaque de tôle, et, devant ce four, le chien, deux pattes dressées, jappait :

— Il sent la place du pain, se dit René tristement.

Il s'assit sur une marche de pierre, si las. Il se revoyait à cette heure rentrant du collège... il y avait seulement quelques jours; depuis, que d'événements, mon Dieu! Il se chauffait devant la salamandre et Juliette lui présentait son godé; une belle grosse tartine de rillettes ou de confitures. Il songeait à l'ange qui conduisait le jeune Totie... au corbeau qui nourrissait le saint

prophète dans le désert... Une idée lui vint, une idée inspirée du beau tableau de Fra Angelico. Il se leva ôta son bérêt de laine, et recita tout haut le bédicticé.

Le chien, très agité, venait à lui, retournait au four, jappait...

— Qu'est-ce qu'il y a dans ce four mon vieux? tu veux que je l'ouvre tu t'imagines qu'il est rempli de pain!

Il alla enlever la plaque de fer qui fermait hermétiquement l'ouverture et resta figé sur place, immobile. Une fournée de pains était intacte, un peu trop cuite sans doute, mais encore mangeable.

René se frotta les yeux, se croyant victime d'une hallucination, d'un mirage causé par la faiblesse. Il n'osait avancer la main; mais le chien, moins imaginaire, avait attiré une miché avec ses pattes et y mordait à belles dents. Cette fois, l'enfant osa; un sourire heureux aux lèvres, il prit un pain, en cassa un gros morceau et se mit à manger avec une joie sans mélange.

Jamais il n'avait trouvé un pain aussi exquis, bien qu'assez dur, car la fournée, abandonnée sans doute pour cause de fuite précipitée, devait avoir; plusieurs jours de date. Qu'importait, les deux affamés devaient. Quand le premier morceau fut absorbé, René en coupa un autre et continua ses recherches. A présent il aurait bien voulu boire, seulement la recommandation du bon Mulois à propos des plats empoisonnés l'effrayait.

Dans la cour du boulanger il y avait bien une pompe, mais le bûche manquait et le robinet de cui-

vre avait été arraché. Il avançait dans le jardin, ni fontaine ni bassin d'eau; en revanche, un peu partout des bouteilles vides, brisées attestant le passage des saccageurs. Le chien l'accompagnait, occupé de la même pensée. Les deux seuls êtres vivants de ces lieux désolés cherchaient le moyen de vivre. Le froid piquait dur, un vent glacé courait autour des bâtiments décolorés part une pièce un peu éparpillée n'offrait d'abri.

L'enfant frissonnait, bien qu'il se trouvât infiniment mieux depuis son repas. Il monta quelques marches d'un escalier de pierre et regarda au loin. Un halo clair dans le ciel semblait désigner l'emplacement d'une ville. Serait-ce Laon?

Parfois aussi il entrevoyait comme des projections et des heurs en éclairs, mais pas de roulements de canon, le vent devait être contraire; probablement c'étaient des éclatements de grenades. Il redescendit, le chien avait disparu... Il le regretta, il était tellement seul!

Mais sa devise lui sauta aux lèvres comme un reproche: "J'arriverai!"

D'instinct, il revint à la boutique du boulanger, et ce fut encore à l'instinct de la bête qu'il trouva où dormir. Le chien était tout simplement monté dans le four s'était allongé le long des pains et il ronflait avec sérénité.

René se put s'empêcher de sourire, il écarta les miches et se coula contre son compagnon, bien chaudement dans cette niche ronde où il y avait place pour eux deux. Il y faisait noir—c'est le cas de le dire, comme dans un four, — au de-

hors, le ciel s'était chargé subitement de nuages lourds et des flocons blancs commençaient à tomber.

La neige!

Il avançait les mains, cueillant quelques parcelles blanches pour rafraîchir ses lèvres, puis, quand la couche fut plus épaisse, il descendit de sa "chambre à coucher" et se dirigea longuement de ce dessert si bien arrivé à point. Il voulut appeler le chien pour lui faire partager le bon rafraîchissement tout simplement un nom lui vint aux lèvres: Mousson!

L'effet de ce mot fut instantané, la tête bondit avec des jappements de joie, elle posa ses pattes sur les épaules de l'enfant, et celui-ci ému comprenant le bienheureux hasard d'une telle rencontre, prit l'animal par le cou et l'embrassa à plein cœur!

— Mousson, mon chien! le chien de papa!

CHAPITRE XIII
LA RENCONTRE

René ne s'endormit pas vite, il était d'ailleurs à peine 5 heures du soir, bien que la nuit fût complète; il pensait à son père qui avait peut-être suivi cette même route, puisque son chien y errait encore; il croyait à l'inspiration paternelle qui lui facilitait toutes choses dans cet invraisemblable voyage sans de pièges et de chausse-trappes. La découverte de ce four était une trouvaille, il emporterait une bonne provision. Comme il avançait peu! En deux jours, avait-il accompli plus de douze kilomètres...? La nuit l'entraînait, pourquoi ne marcherait-il pas la nuit? S'il pouvait dé-

couvrir une route tracée... Au milieu de ces réflexions il entendit un coup de sifflet assez lointain suivi d'un sord roulement.

— Un train, se dit-il, voilà ce qu'il me faudrait, seulement ce doit être un train allemand... On ne m'y laissera pas entrer... à moins que je ne me dise Alsacien.

Il s'endormit au milieu de ces projets, la tête sur sa "musette" et ne fit qu'un somme jusqu'au matin.

Quand il s'éveilla, une éclatante blancheur s'étendait devant l'entrée du four, la neige volait les tristes débris, tout était blanc et pur, l'air ne charriait plus les infectes odeurs. Il ne faisait pas encore jour, mais la montre de l'enfant, cadeau de l'oncle Pierre, avait un cadran lumineux, il put donc y lire: 6 heures.

— Marchons, se dit-il; avant déjeuner.

Ce n'était pas difficile, le couvert était mis, il n'avait qu'à avancer la main. Il commença par remplir d'une bonne provision de pain le sac de toile imperméable qu'il portait en bandouillière et qui lui avait servi d'oreiller. Puis il avala une bonne ration arrosée de neige. Le chien l'imitait.

Comme il était heureux d'avoir cette bête, il la caressait et pourtant il ne savait pas, nul ne savait jamais le rôle entier de Mousson! Lui seul eût pu le dire! Mais il pensait que la main chérie de son père avait complaisamment erré sur le front du bon chien, et l'embrassait.

(A suivre)

'LE MADAWASKA'

Journal Hebdomadaire - EDMUNDSTON, N. B.

FARIF D'ABONNEMENTS - Payable strictement d'avance
CANADA - Un an, \$1.00; Six mois, \$0.50
ETRANGER - Un an, \$1.50; Six mois, \$0.75

NOTES LOCALES

L'Hon. J.E. Michaud est descendu à Fredericton cette semaine pour assister à l'assemblée du Conseil de l'Exécutif.

Mde. Philias Morneau est de retour de l'Hotel-Dieu de Québec où elle a subi une opération.

Mde Ernest Martin est revenue de Québec en compagnie de sa mère Mde Morneau.

Les Soumissions pour la construction du pont de Quatre Mille devront être envoyées au Ministre des Travaux Publics à Fredericton avant le 31 mai.

Monsieur George Laporte étudiant à Montréal est revenu en cette ville, avant son retour il s'est rendu à Halifax, où il a passé les examens de matriculation. A l'automne il entrera à l'Université Dalhousie, pour y suivre des cours de pharmacie.

M. Harvey Mitchell, sous-ministre de l'Agriculture, est dans le comté dans l'intérêt de la beurrerie de St-Hilaire.

Monsieur Jos Tétu est à construire un entrepôt où il manufacturera les liqueurs douces. Il y a quelques années la ville était couverte de tavernes, aujourd'hui nous constatons qu'elles sont remplacées par les fabricants de liqueurs douces. Qui ose dire que la prohibition n'a pas fait son chemin!

Mde Denis Morrison et Mde Léon Chagnon sont de retour d'un voyage à Notre-Dame du Lac et Cabano, P. Q.

M. Livain Babineau de St. Louis de Kent est en ville ces jours-ci, en route pour Montréal.

Melle Alice Cyr est de retour d'une courte promenade à Moncton.

M. Pius Michaud M. P. après un court séjour à Edmundston est reparti pour Ottawa.

M. George Bouchard B. S. A. professeur en science agricole au Collège Ste Anne de la Pocatière a été élu par acclamation député du Comté de Kamouraska P. Q. remplaçant M. A. Stein nommé Juge.

Mme. F. X. Charest d'Edmundston qui avait été transportée à l'Hotel Dieu de St Basile, il y a quelques semaines, se rétablit rapidement.

M. Max D. Cormier est allé passer quelques jours à Grand Falls cette semaine, pour affaires professionnelles.

M. l'avocat Stevens de Van Buren et M. Fortier de Fort Kent étaient de passage en ville cette semaine.

M. Auguste LeBlanc, de la Maison Daoust et Lalonde était de passage en ville les jours derniers dans l'intérêt de la Compagnie qu'il représente.

M. A. D. Quesnel de la Maison Canada Paint de Montréal, était en ville cette semaine par affaires.

On nous dit que l'inauguration du Pont International aura lieu le 1er Aout au lieu du 1er Juillet comme d'abord il avait été décidé.

L'Autobus de M. Alcide Jalbert faisant le trajet de Edmundston à Grand Falls faisait son premier voyage Mercredi. A l'avenir l'horaire de cette autobus sera le suivant: Départ de St. Léonard pour Edmundston 7 heures A. M. Départ de Edmundston pour St. Léonard et Grand Falls 3 heures P. M.

Les Allées de quilles de M. Joseph David sont de nouveaux réouvertes au public amateur. M. Alex Alexandrini en a la direction.

Le Rev. M. Martin Richard du Lac Baker était en ville Jeudi dernier.

Le Rev. Th. Albert de Grand Sault N. B. était en ville Mardi dernier.

M. Stairs, représentant la Cie d'Assurance Canada Life est à Edmundston par affaires.

CULTIVATEURS

Améliorez vos terres en faisant usage de chaux pulvérisée.

\$3.00 la tonne au char minimum 20 tonnes maximum 40 tonnes

F. O. B, Brookville

Freight : 3.40 la tonne Bellefleur, St-Leonard

Siegas, Quisibis, Green River

3.50 la tonne Edmundston, St-Basile

St-Hilaire, Baker Brook, Caron Brook

3.60 la tonne, Lac Baker

sur les chemins de Fer Nationaux

Brookville Mfg. Co., Ltd.

BROOKVILLE, N. B.

M. et Mde Michel Beaulieu de la paroisse Madawaska annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un gros garçon né lundi le 15 courant.

C'est la semaine prochaine qu'aura lieu la convention d'état des Chevaliers de Colomb. Le conseil local est à s'organiser pour recevoir leurs confrères. Il y aura banquet à l'Hotel Royal.

Comme nos lecteurs l'ont remarqué, Le Madawaska paraît maintenant à 6 pages. Dans le courant de l'été nous avons l'intention de publier 8 pages. Il est fort probable qu'il nous faudra alors augmenter le prix de l'abonnement. Toutefois ceux qui s'abonnent maintenant jouiront du prix de faveur de \$1.00 par année. C'est donc le temps de s'abonner et de sauver de l'argent.

A. M. et Mde Ben Raymond un garçon né le 13 Mai. Parrain et marraine M Antoine St-Onge et Melle Alvine Raymond

A. M. et Mde Léon St Onge une fille née le 15 Mai, baptisée sous le nom de Alma. Parrain et marraine M Antoine St-Onge et Melle Alvine Raymond

ne Raymond
 Chez M. et Mde Franck Beaulieu une fille née le 4.

Chez M. et Mde Lévi Daigle de Madawaska Me. un fils né le 5.

Durant la semaine dernière un grand nombre de propriétaires ont fait planter des arbres. Cette habitude n'est pas assez répandue, les arbres sont nécessaires pour la beauté d'une ville, Fredericton est considérée comme la ville la plus ombragée. Tous les visiteurs s'extasient du cachet tout spécial que lui apportent ses arbres. Cependant satisfaits, on a planté des nouveaux arbres cette année, ce qui va donner l'aspect d'un jardin à la Capitale.

Edston devrait encourager la plantation systématique des arbres sur les propriétés privées et dans nos rues.

Les banques ont commencé à distribuer ces jours dernier une pièce de monnaie nouvelle, un cinq sous canadien en aluminium. L'ancien cinq sous disparaîtra de la circulation pour ne probablement plus revenir. Nous nous américanisons! la nouvelle pièce monétaire ressemble beaucoup à sa sœur des Etats-Unis, et sera facilement confondue, par là même, avec elle.

Nous regrettons de constater que dans un pays où les deux langues sont officielles, on persiste à mettre dans l'oubli la langue française. Un jour viendra... l'envahissement étant trop forcé, où les français se souviendront du sang baillieur qui coule dans leurs veines.

L'ancienne monnaie avait la progression tant par le volume que par la valeur. Maintenant le cinq sous est plus volumineux que le dix sous.

D'un côté nous voyons l'effigie du roi George V. Au revers deux feuilles d'érable, le chiffre 5, et les mots Five cents.

Plusieurs personnes se demandent si une nouvelle épidémie n'a pas frappé notre ville depuis quelques jours; beaucoup de maisons semblent placardées. De grandes affiches de très mauvais goût rouges, bleus, verts, annoncent un certain commerce d'été. Pourquoi ne pas employer de toutes petites plaques décoratives comme cela se fait chez nos cousins des Etats. Ils sont soucieux de l'embellissement de leurs villes! Une petite feuille d'érable en métal brillant ou teinte rouge d'automne, serait, il nous semble, aussi visible et d'un effet autrement artistique.

Mde Elz DesRosiers, malade à l'Hotel Dieu de St Basile depuis plusieurs jours prend sensiblement du mieux et espère revenir bientôt dans sa famille.

Le Rev M. Cyr, curé de Ste Anne du Madawaska était à St-Basile hier.

Mardi soir dernier Mademoiselle Laporte a donné une jolie réception en l'honneur de Mademoiselle Elsie Pelletier de retour d'un long voyage dans le sud des Etats Unis. Parmi les invités: Mademoiselles E. Pelletier, F. Bernier, Alma et Albina Bourgoin, A. Pelletier, A. McLaughlin, E. Mackenzie, d'Andover Heien et Grace Stevens, Andrie et Elisabeth Rideout, Messieurs Dr Fred Hébert, Richard Murphy, Stewart Anderson, L'Avocat Stevens de Van Buren l'Avocat A. Dionne, C. Mathewson, W. Mathewson, S. Anderson, R. Dunbar, D. Gillman, G. Laporte. Une franche gaieté régnait et il eut beaucoup d'entrain. Un délicieux goûter fut servi à minuit.

AU MAGASIN

JOS. MICHAUD

Tous mes clients sont invités à visiter le beau choix de marchandises nouvelles et variées installées à mon magasin. Les prix que j'ai mis sur mes marchandises du printemps sont des prix honnêtes et raisonnables.

J'ai un choix magnifique de robes de fillettes et d'habits d'enfants de toutes couleurs et de toutes grandeurs.

Pour la première communion de vos enfants vous trouverez chez moi tout ce qu'il vous faut. Habits de garçons, chapeaux, chaussures, robes blanches, voiles couronnes, brassards, mêmes de gentils petits souvenirs appropriés pour ce grand jour.

Mes prix sont bien réduits dans toutes mes lignes d'épicerie.

Comme nous voilà rendus aux beaux jours j'ai à vous offrir une grande variété de broches pour vos parterres, jardins et poulaillers.

Pour vos constructions vous trouverez chez moi tout ce qu'il vous faut en fait de clous, ferrures, vitres.



LE PIED SUR LE COFFRE D'EMBRAYAGE

Changez-le dans un soulier au lieu de le faire dans un sabot. Le soulier est plus confortable et plus sûr. Le sabot est plus bruyant et plus dangereux. Le soulier est plus agréable et plus sûr. Le sabot est plus bruyant et plus dangereux. Le soulier est plus agréable et plus sûr. Le sabot est plus bruyant et plus dangereux.

FAITES LE REMPLIR CHEZ VANWART

Le médecin sait sur qui il peut dépendre pour remplir ses prescriptions. Nous ne faisons usage que des plus pures, plus fraîches et meilleures drogues pour remplir nos prescriptions. Meilleur service: D. H. VANWART LA PHARMACIE REKALL

B. H. EARLE

Peut-on être femme et ne pas vouloir plaire?

REDUCTION SPECIALE DANS NOS DRAPERIES

Cretonnes 28c. la verge Rideaux tout faits \$3.00 la paire
 Mousseline à Rideaux 15c. la verge Centre de Portes 25c. chacun
 Marquisettes 40c. la verge Portières \$3.00 la paire.

NE MANQUEZ PAS CES BONS MARCHES

Avez-vous besoin de ceci ?

REFRIGERATEURS CABINETS DE CUISINE PORTES DE GRILLES		
\$14.00	\$13.50	\$3.50
20.	35.	4.50
37.	45.	5.

Hier \$225.00 **Voici un vrai bargain** Aujourd'hui 165.00

Un beau set Chesterfield en 3 morceaux, vendu partout pour 225. ici pour vous à 165. Nous devons faire de la place pour d'autres meubles.

Engrais Chimique

L'ANNEE DERNIERE	FERTILISANTS	CETTE ANNEE
\$85.00 la tonne,	"ONTARIO"	\$60.00 la tonne,
	3-8-4	

10% de réduction pour argent comptant,

Nous pouvons vous fournir ces fertilisants de marque STANDARD aux prix plus haut mentionnés payable l'automne prochain, où à 10 p. c. de réduction pour argent comptant.

J. F. RICE & SONS

Téléphone 128-11 EDMUNDSTON, N. B.



Le Chassis du MASTER-FOUR est Standard McLaughlin-Buick Partout

A partir du porteur de pneus jusqu'au Radiateur le chassis du "Master-Four" est construit de la même manière et du même matériel que le "Master Six".

Pendant quatorze années, les chars McLaughlin Buick ont été construits de façon à ce qu'on puisse s'y fier—et les "Master Four" contiennent les parties standard qui ont fait preuve de bon service depuis plusieurs années de service.

Comparez le chassis du "Master Four" partie par partie avec le chassis de n'importe quel char à quatre cylindres.

Master Sixes Master Fours

22-44 Special Roadster \$1965.00	23-34 Special Roadster \$1340.00
22-45 Special Touring \$2095.00	22-35 Special Touring \$1375.00
22-46 Coupe \$2095.00	22-36 Coupe \$1895.00
22-47 Sedan \$2095.00	22-37 Sedan \$1995.00
22-48 4 Pass. Coupe \$2945.00	
22-49 Special 7 Pass. Touring \$3445.00	

Tous les prix F.O.B. Oshawa, Ont. Taxe de vente chargée extra.

Les chars McLaughlin sont CONSTRUITS, et non seulement assemblés au Canada.

F.O. CREIGHTON, DISTRIBUTEUR WOODSTOCK, N. B.

Les nouveaux modèles de chars fermés et ouverts pour 1922 seront exposés au GARAGE FOURNIER et notre représentant se fera un plaisir de vous en faire la démonstration.

RAYMOND DEVOT, Agent pour St-Leonard

MCLAUGHLIN - BUICK